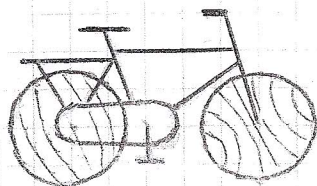
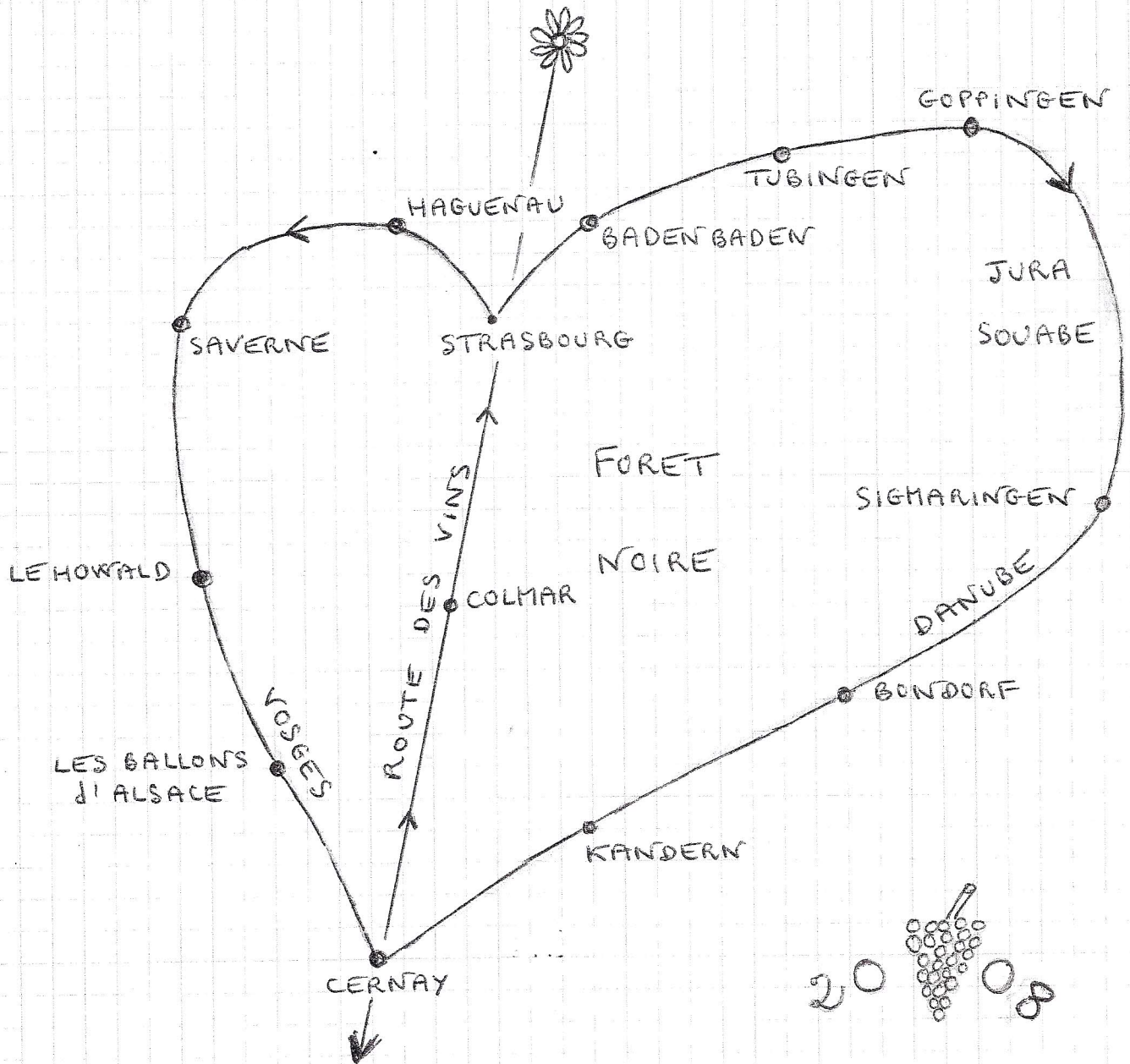


VOYAGE ITINERANT

Alsace, Forêt Noire
et Jura Souabe
via Goppingen et le Danube



PREFACE

Souvenez-vous.

VIVEMENT le beau temps en Allemagne, prédisait le président J.J. en avril dernier, au grand dam de G.G. La consultation des oracles l'avait rendu sûr de lui et confiant en la réussite de cette nouvelle aventure cyclo-découverte. Après le sud ouest et l'Espagne, la soif de nouveaux horizons vous a amené, pour l'édition 2008, dans le nord est (bien vous en a pris), avec cette fois une différence de taille : "dialogue des cultures avec nos amis de GOPPINGEN, jumelée avec PESSAC et développement durable 28x28".

Différence aussi dans le ton et la manière de relater ces neuf jours de voyage itinérant en autonomie car votre chroniqueur habituel Claude GODARD DE BEAUFORT vous a quittés à Strasbourg. Difficile tâche pour le remplaçant. Après Claude le littéraire, voici votre président le matheux envoyé au casse pipe dans le Jura Souabe. Allez président courage, un peu d'imagination et des souvenirs à faire revenir. Car, en plus, votre président n'a pris aucune note durant le voyage. Soyez indulgents.

Différence enfin au niveau de l'hébergement dans des auberges de jeunesse, comme quoi le vélo conserve bien au delà de la cinquantaine.

Dès le mois de mars, vous vous présentâtes à neuf pour le nouveau projet de voyage itinérant concocté par J.J sur une idée des GODARD (l'Alsace). Malheureusement, la veille du départ, votre ami Michel dut rester à Pessac pour raison familiale, lui qui avait tout misé sur cette aventure. Donc, le mercredi 21 mai, vous partîtes de PESSAC en voiture pour CERNAY dans le sud de l'Alsace.

Bon vent à GODARD DANIELE 2 Est BEAUFORT

GODARD CLAUDE " " "

. SASTRE GERARD

CHENARD JEAN

PUJALTE CORINNE

BRUN FRANÇOIS

CAPETTER PIERRETTE

et LARTIGUE JEAN JACQUES

Les saints de glace juste passés, les huit saints que vous êtes (heum!) arrivèrent de glace à CERNAY (13°C à 18 heures). Vous fûtes accueillis chaleureusement à UFFOLTZ à l'auberge du relais. Ceints de glaces, mine déconfite, vous fîtes pâle figure en espérant un soleil généreux les prochains jours.

Allez, à demain sur le vélo, bonne nuit.

JEUDI 22 MAI :



St DANIELE

Le grand jour enfin. Vous étiez fébriles et 13°C s'affichait avec ciel voilé. Une consultation rapide sur Internet ne semblait pas vous rassurer tant les jours gris et pluvieux annoncés étaient nombreux. Mais vous étiez dans le nord et une journée commence toujours par un déjeuner copieux. Vous faites honneur au buffet, mais si vite et si gouluement qu'on eut cru que le monde annonçât une pénurie alimentaire. G.G et J.J. scotchés dans leurs starting blocs n'en revinrent pas. D'où la devinette :

"Quelle est la différence entre un européen et un africain ?

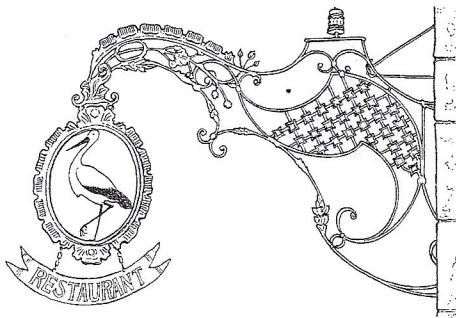
- Un européen possède une montre.
- Un africain a le temps.

8 heures : Après les vérifications matérielles et les photos de groupe de départ, vous vous élançâtes de bonne humeur sur la route des vins d'Alsace. A vous l'Alsace fleurie, ses maisons coquettes et colorées à colombages, ses vignes sur les contreforts des Vosges, ses villages croquignolet. Cette année, d'appareils numériques vous vous équipâtes et ainsi vous mitraillâtes dès les premières minutes. Le président JJ entra aussi dans le rang de la modernité et dans les rangs ... de vigne pour les besoins ... de la postérité en images : cave du Vieil Armand, Soultz, Westhalten

10 heures : ROUFFACH, centre agricole. Vous dégustâtes vos premiers bretzels, pâtisseries alsaciennes en forme de huit, saupoudrés de sel et de graines de cumin. Vos premiers nids de cigognes et vos premières vieilles enseignes aussi.

11 heures : Après le raidillon d' Huserain les trois châteaux (en ruine), vous entrâtes dans un des plus beaux villages d'Alsace : EGISHEIM.

Village circulaire. Vous parcourîtes la rue des remparts à pied, vélo à la main, émerveillés par tant de couleurs, de fleurs, de noms enchanteurs, de fontaines. Vous fûtes surpris de voir déjà autant de touristes parmi lesquels des anglais à vélos couchés avec remorques. Soleil.



Vieille enseigne.

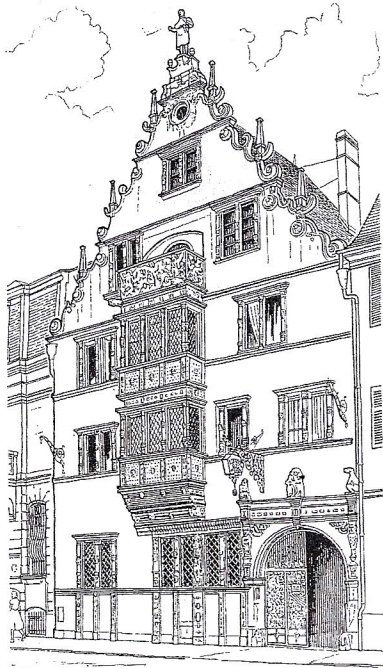


Nid de cigognes.

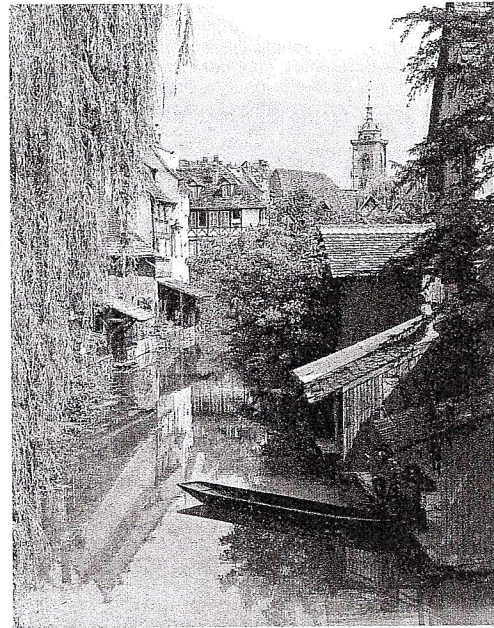
12 heures : COLMAR. Sur la place du Champ de Mars, vous prîtes position près de la fontaine pour le pique nique. De la fontaine, vous ne bûtes pas de son eau. Par contre, au son du bouchon, vous vous précipitâtes vers Jean de la fontaine à vin. Avec vos gobets de fortune parfois percés, vous fûtes comme vous pûtes pour ne pas en perdre une goutte. Vous engouffrâtes vos quignons de pain aux sardines, au jambon, au "calendos", les pigeons à vos pieds. Claude immortalisa la scène tant vous ressemblâtes à des clochards d'une autre planète. Ensuite une visite de la ville à pied s'imposa. Vous écarquillâtes les yeux au gré des ruelles et des canaux

Richesse du français:
parisi simple

de la Venise alsacienne. Que c'est beau ! Danièle fit un clin d'œil à un personnage de pierre sortant d'un œil de bœuf dans le quartier des tanneurs.

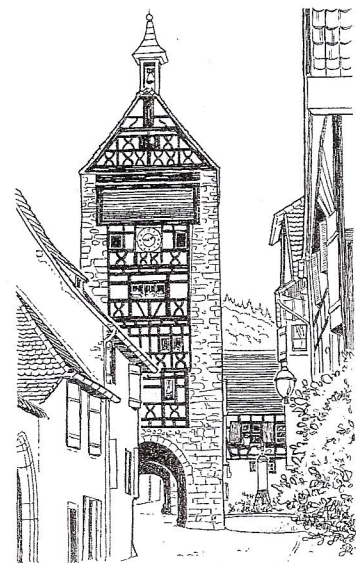


Colmar. - Maison des Têtes.



Quelle journée culturelle ! Et ce n'est pas terminé. 14^H Vous quittez Colmar pour RIQUEWIHR, perle au milieu des vignes. Vous flânâtes devant des maisons bleues, rouges, vertes, ocre, roses, violettes, jaunes. Quelle palette de couleurs !

16 heures : Vous traversâtes RIBEAUVILLE à vélo, gros bourg agréable mais moins typique que RIQUEWIHR. Quelques kilomètres plus loin à DAMBACH la ville, un petit creux vous stoppa. Vous dégustâtes votre seconde spécialité alsacienne : un kouglhof, gâteau fait d'une pâte levée en forme de couronne.



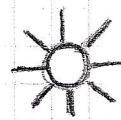
Riquewihr. - Le Dolder.

Suivantes, vous repartîtes compléter vos connaissances de la route des vins et de ses nectars. Car, après ITTERSWILLER aux câbles téléphoniques enquilandés de signe au travers des rues, il fallut s'engouffrer dans une vallée du bout du monde par BERNARDVILLE et monter à REICHSFELD où vous attendait une dégustation (idée de Gérard dit G.G) Vous humâtes et sirotâtes quatre vins du cru de M^r BORES pinot noir, riesling, gewürztraminer...

Certains s'impatientèrent et il fallut couper court aux libations. Vous fonçâtes vers la plaine d'Alsace rejoindre l'hôte "A l'agneau" à ST PIERRE. Vous remisâtes vos vélos dans un hangar peu rassurant et le patron vous sembla au premier abord dans un état second. Lors du repas se joignirent à vous la sœur et le beau frère de Gérard et Nicole une alsacienne rencontrée par JJ dans les semaines fédérales (un journal, des tomates et des bananes qui finissent de mûrir sur le porte bagages arrière, rien de tel pour engager la conversation) Si le repas fut modeste, la soirée vous parut agréable. Merci à Nicole et à la famille SASTRE qui firent que la place ST PIERRE parut moins "Lourdes" à supporter. Quelle journée! Il fallut que vous observassiez, écoutassiez les gens parler, enregistrassiez les moindres détails et mémorisassiez le tout. Bonne nuit les petits et faites de beaux rêves.

≈ 110 km

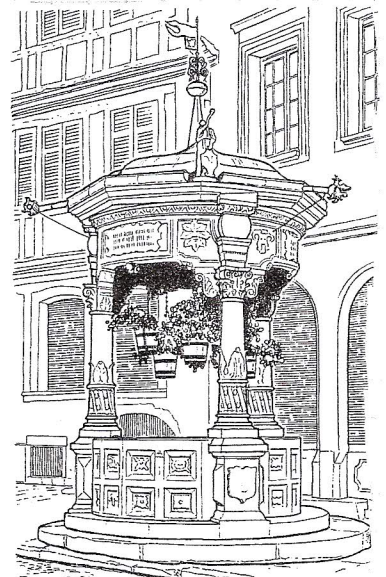
VENDREDI 23 MAI



SE CLAUDE

8 heures : Ciel bleu, la vie est belle. Une petite hésitation quant à l'itinéraire et finalement vous passez par BARR pour rejoindre OBERNAI, une autre perle. Vous y restez une bonne heure, les vélos garés sur la place de l'hôtel de ville. Pendant que les dames chinent, les hommes déambulent sur la place à la recherche de clichés en jouant avec la lumière, les colombages, les enseignes, les clochers, les toitures. Tout est à voir.

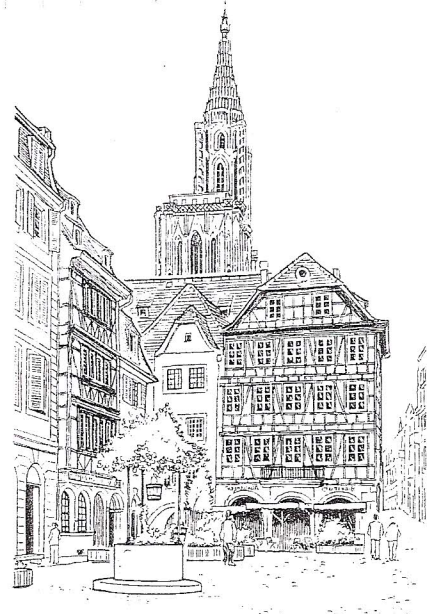
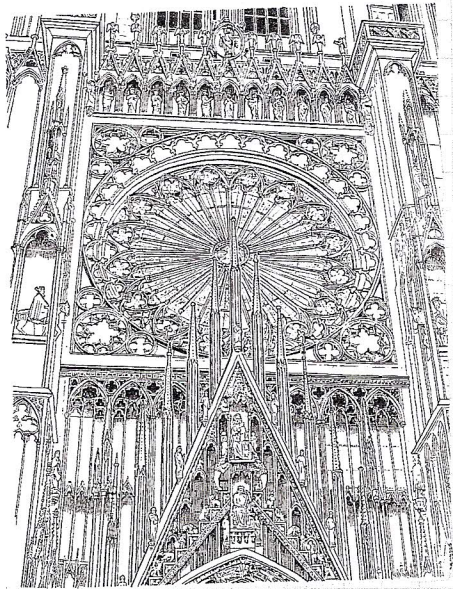
10 heures : Après BOERSCH, vous voilà rendus à ROSHEIM avec ses portes d'entrée. C'est jour de marché. Vous en profitez pour faire le ravitaillement. Etes vous en France, vous demandez-vous ? Ici, les gens parlent un dialecte proche de l'allemand. Vous quittez alors la route des vins pour la plaine céréalière. La chaleur arrive. Heureusement, les vingt kilomètres vous séparant de Strasbourg s'effectuent par une piste cyclable longeant la rivière Bruche, sous les frondaisons.



Obernai. - Puits aux Six-Seaux.

12 heures : Tiens, vous roulez dans le cœur historique de Strasbourg sans avoir subi les désagréments d'une traversée de grande ville. Quel formidable réseau de pistes cyclables. Le carillon de la cathédrale sonne les douze coups de midi. Vous déjeunez dans le parc de

la Petite France, quartier typique du vieux Strasbourg.
Vous êtes surpris du calme des groupes de nombreux jeunes
assis sur les pelouses (clin d'œil à la soirée de BEIRE en
Navarre). Jean, le porteur de ... vin vous régale mais il
vous faut de l'eau pour éteindre votre soif avec la
chaleur. Après quoi vous déambulez sur les quais de l'Ill
avant de retrouver la cathédrale et son horloge astrono-
-mique puis la place avec la pharmacie du cerf et
la maison Kammerzell joyau de la sculpture sur bois



Strasbourg. - La cathédrale.



Petite France

14 heures : Les Godard restent sur Strasbourg l'après-midi avant de poursuivre vers les Vosges, vous pédalez désormais à six sur les pistes cyclables pour franchir le Rhin et rentrer en Allemagne.

Imperceptiblement vous ressentez déjà des changements : villages coquets et soignés, moins de clôtures, pas de câbles électriques, couleurs des colombages différentes, réseau impressionnant de pistes cyclables (même à la campagne). Pistes et petites routes serpentent dans la plaine badoise en et après midi.



16 heures : Arrêt dans le village de Wagshurst. Il fait chaud. Tout est calme. Une église au toit vernissé au modeste aspect extérieur : J.J. toujours curieux y ose un pied. Quel bonheur, quel émerveillement ! Vous croyez que toutes les églises se ressemblent, vous êtes blasés, vous avez visité des centaines d'églises et pourtant... au hasard de villages anodins, de lieux insolites, vous en trouvez encore une différente. Nous possédons un patrimoine mondial culturel et naturel extraordinaire que nous pouvons parcourir à pied ou à vélo au rythme de la nature. Pourquoi, diantre, certains, se refusent-ils d'y accéder ? Par manque de curiosité, par méconnaissance, par tabous en tous genres ?

Steinbach : vous êtes au pied de la Forêt noire et vous parcourez les derniers kilomètres dans le vignoble badois. Après la plaine, les premières pentes sont rudes (> 10%)

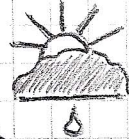
Enfin vous plongez sur Baden Baden à travers une forêt obscure et fraîche. Il vous faut trouver l'auberge de jeunesse. Pas facile dans une ville très étalée en longueur. Bien sûr l'auberge est en hauteur et vous devez appuyer sur les pédales. Il est 18 heures et les premiers repas déjà servis. Un rapide consensus vous décide à manger tout de suite. Repas buffet qui vous permet de manger copieusement après cette fin d'étape difficile. Une bonne douche et vous voilà partis en ville pour déguster votre première bière allemande ($\frac{1}{2}$ l) en terrasse.



Village de Gamshurst

≈ 110 km

SAMEDI 24 MAI

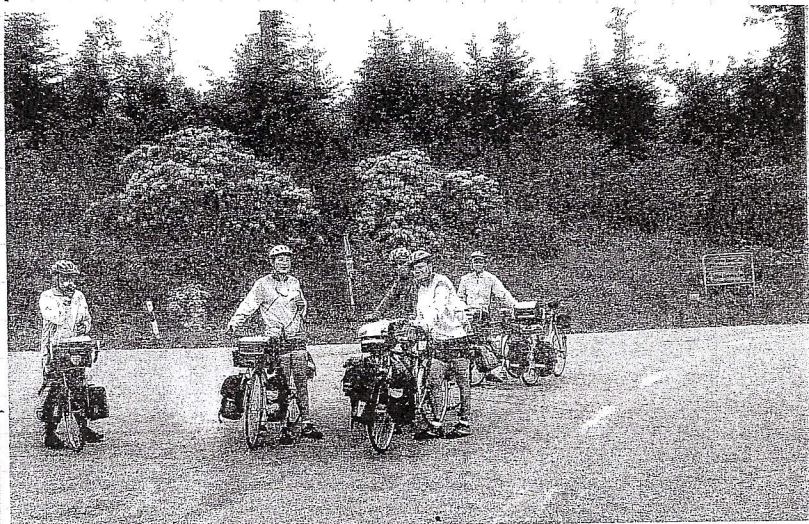


Sté CORINNE

8 heures : Nous quittons l'auberge après un copieux petit déjeuner et traversons longuement BADENBADEN. Parcs verdoyants et fleuris, hôtels grand luxe, casinos, théâtres, symboles d'une station thermale célèbre et riche.

Nous retrouvons la Forêt Noire et franchissons notre premier col au milieu des sapins et des rhododendrons. Il fait

beau. Une belle descente nous mène à Gernsbach. Petit arrêt provisions. Quelques kilomètres le long de la MURG et à OBERESACHT nous attaquons l'ascen-



-sion du col SCHWARZMISS à 933 m d'altitude.

La montée est plus rude à partir de REICHENTAL (deux chevrons), joli village où nous apercevons une fontaine en bois sur laquelle sont sculptés deux scieurs de long.

Chacun son rythme. Nous nous retrouvons au sommet un peu avant midi. L'endroit est un peu déplumé comme s'il y avait eu une tempête. En ce samedi, sur cette petite route, la présence de nombreux motards nous surprend.

En bas, à ENZKLOSTERLE, nous piqueniquons. Les imprévoyants, faute de magasins appropriés, se contentent de petits pots pour bébé. Très joli village au cœur de la Forêt noire au style encore différent. Longue pause au soleil.

Une montée de 5 kilomètres et à l'approche de SIMMERSFEL un hard discount nous stoppa net. Chat échaudé craint

l'eau froide. Nous stockons pour deux jours car demain dimanche ne nous rassure pas. Les prix sont très abordables et souvent inférieurs aux prix français. La forêt laisse la place aux champs de céréales et aux bosquets. Une dizaine de kilomètres en pente douce sans pédaler au calme champêtre nous permettent de rejoindre la vallée de la NAGOLD à ALTENSTELG. Puis par une piste, nous longeons la rivière jusqu'à NAGOLD. Le ciel se couvre. Quelques gouttes.

16 heures : petite
visite de NAGOLD.
Pour sortir de la ville,
quelle galère ! Entre
les tunnels interdits,
l'absence d'indication,
des panneaux prêtant à



NAGOLD

confusion, nos quiproquos
dans la lecture des cartes et
enfin une pluie orageuse abondante, une heure s'écoule.
Les trente kilomètres nous menant à TÜBINGEN sont plats
dans la large vallée de la NECKAR. Nous arrivons à
TÜBINGEN par des pistes cyclables. Ville universitaire à
la campagne, TÜBINGEN nous offre un cadre paisible au
bord de la NECKAR. Nous passons la nuit à l'auberge de
jeunesse. Les vélos restent attachés dehors, impensable pour
le commun des français. Ici il y a des vélos partout. Aucun
souci. Restaurant italien puis flânerie dans les rues de
la vieille ville. Des centaines de jeunes déambulent dans
le calme, d'autres sont assis un peu partout avec des
bougies. Une apparente sérénité règne. Nous retrouvons

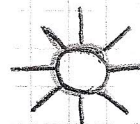
La belle fontaine Renaissance de Neptune qui se dresse devant le magnifique hôtel de ville à la façade peinte. Cinquante ans auparavant, Jean, lors de son service militaire avait séjourné à TÜBINGEN. Il veut photographier à nouveau cette fontaine. Souvenir, souvenir... Nous décidons de terminer cette soirée sur une terrasse aux lampions, au bord de la NECKER, entourés de jattes et au calme. Et une bonne bière par dessus le marché. Il fait bon. Que du bonheur!



* L'été, la piscine est fréquentée par de nombreuses baigneurs utilisés par les étudiants

≈ 105 km

DIMANCHE 25 MAI



ST FRANÇOIS

Ciel bleu. Nous avons rendez-vous à la gare de TÜBINGEN à 10 heures avec des cyclos de GOPPINGEN venus à notre rencontre par le train. Avant, nous marchons dans la ville et prenons quelques photos. 10 heures, nous sommes sur le quai mais les allemands sont déjà sortis. Ouf, ils sont bien là. Présentations, Pierre servant d'interprète côté allemand et Coëmme côté français. Nous allons rouler ensemble jusqu'à GOPPINGEN au GPS par les pistes cyclables, goudronnées, mais parfois gravillonnées ou simples pistes forestières (Nous avons, dans le club, un passionné de ces chemins-là. Une pensée à BERNARD). En Allemagne, le réseau de pistes cyclables est dense et peut se justifier par des routes très fréquentées mais faut-il à tout prix les emprunter? Il y a des avantages et des inconvénients. En ce dimanche, les pistes sont très fréquentées par des jeunes, des vieux, des familles à vélo, à pied. La vigilance doit être constante, les relances permanentes avec les virages, les raidillons, pas sûr que cela repose. Exemple: après quelques kilomètres, notre guide dans un virage à angle droit se retrouve nez à nez avec un autre groupe; chutes et égratignures, sans gravité heureusement.

11^h30: De la musique! Une association de village organise une fête le long de la piste. Orchestre, cochons grillés au tourne broche, gâteaux nous décident à faire une halte improvisée de bonheur. Il fait chaud et une bière est la bienvenue. Quelle surprise!

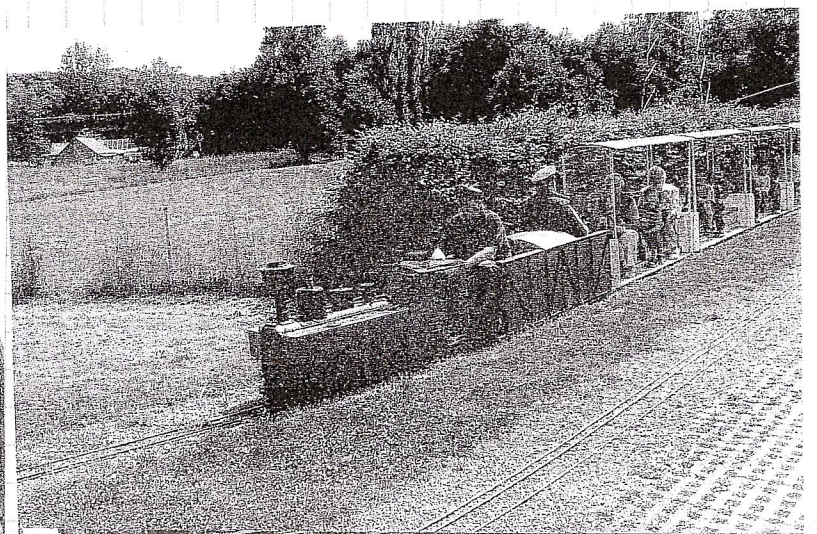
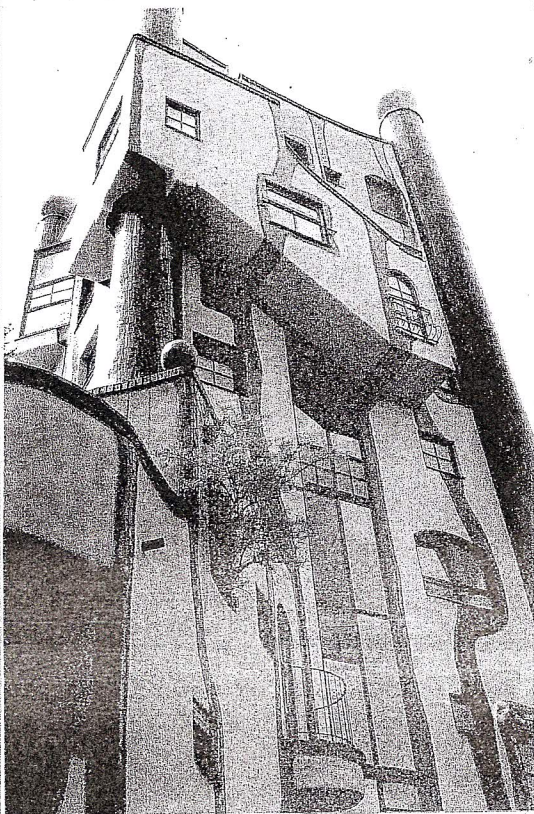
L'après midi se déroule tranquillement :
Petit parc d'attraction en bord de piste avec des trains
miniatures portant des passagers.

• Terrasse du clocher de Nürtingen

• Appartements originaux de Wendlingen (?)

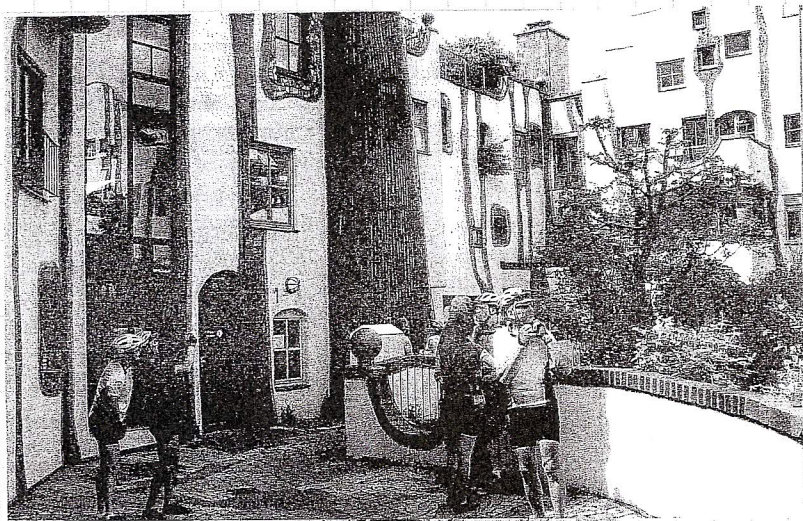
Il fait chaud. Une bière s'impose. Il y a aussi des
glaces de taille respectable. Les femmes n'ont pas faim.
(merci, sans façon). A peine nous sommes-nous tournés
pour étancher notre soif qu'elles se précipitent telles des
sauterelles pour s'empifrer de crème chantilly, de glace et de
gâteaux à n'en plus pouvoir jusqu'à l'indigestion.
(n'est-ce pas Couvine?). Ah! la gourmandise.

Plus loin, une sculpture de taureau incongrue fait qu'en
une fraction de seconde le guide et moi-même rentrons en
collision sans gravité. Nous rentrons enfin à GOPPINGEN
ville industrielle (mécanique) de la région de STUTTGART.
Sur la place centrale, près de la mairie, Pessac est indiqué à
900 km environ à vol d'oiseau.



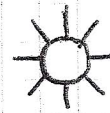
Notre auberge de jeunesse se trouve à HOHENSTAUFEN à 7 kilomètres de GOPPINGEN sur une colline dominant la région du JURA SOUABE. Pierre, habitant ce village, nous y mène par une route de campagne. La pente est si rude que nous montons à pied dans un cadre verdoyant. Nous retrouvons les six cyclos de GOPPINGEN au restaurant du village avec vue panoramique. Quelques cyclos de plus viennent compléter la tablée. En Allemagne, un plat unique suffit à faire un repas, mais pour de bons français, une entrée et un dessert doivent le compléter. Nous en profitons pour goûter aux asperges. Nous arrivons à communiquer en français, allemand, anglais et même espagnol avec un musicien ayant travaillé au Chili. Le repas nous est offert.

Pour notre journée de repos, nous sommes invités à 11^h à GOPPINGEN pour passer la journée à visiter la ville et les environs, toujours sur les pistes cyclables. Nuit calme.



≈ 80 km

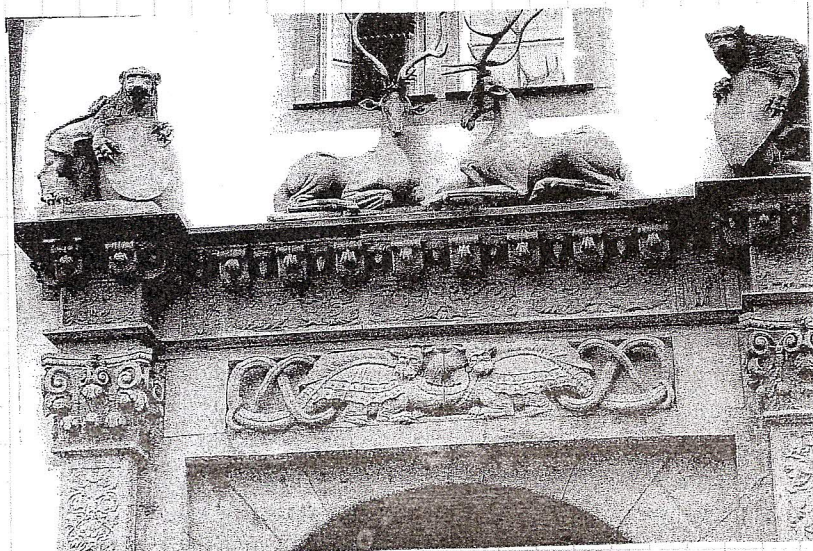
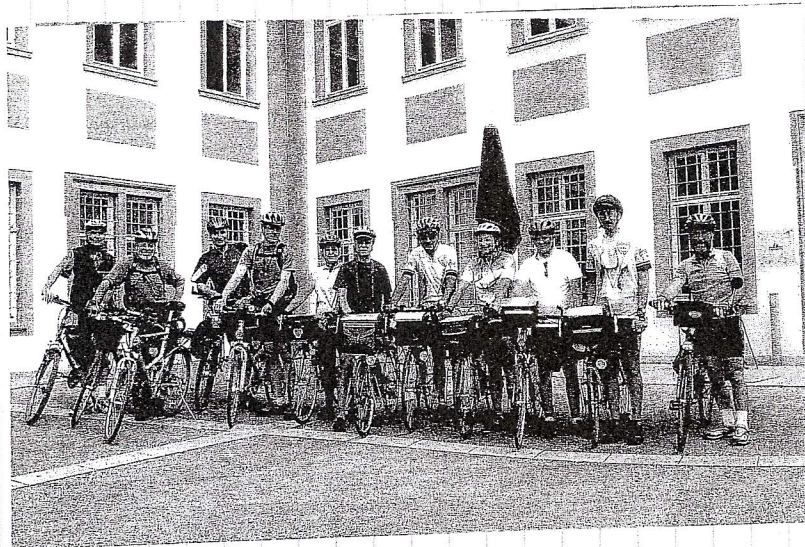
LUNDI 26 MAI



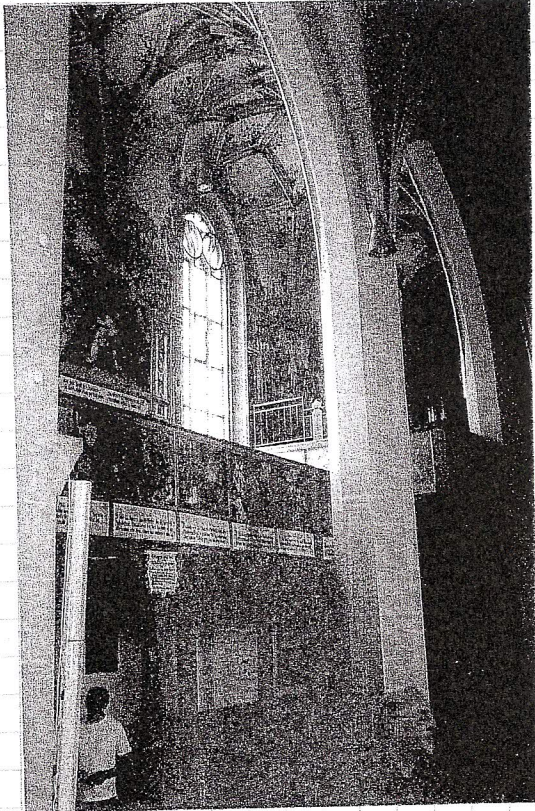
STE PIERRETTE

Tranquille. G.G. et moi même déjeunons calmement. La patronne est souriante et parle un peu le français. Délestés de notre chargement habituel, en compagnie de Pierre et vers 9 heures, nous descendons à GOPPINGEN. Certains vont faire des achats dans un magasin de cycles achalandé, le couple Corinne et François profite de la matinée pour être seul et J.J. assis sur un siège tournant observe les passants en face de la mairie. Cool Baptiste!

A 11 heures, comme prévu, sept cyclos de GOPPINGEN nous retrouvent. Avant de partir en ballade, nous nous photographions devant la mairie.



60 kilomètres nous sont proposés pour cette journée, toujours sur les pistes cyclables. Un allemand au français impeccable et d'une voix posée nous présente sa ville. La firme Schuller, mondialement connue dans le domaine des presses dont celle frappant la monnaie à PESSAC, fut initiatrice du jumelage GOPPINGEN PESSAC. Vers midi, arrêt pique-nique dans une clairière au frais.



Dans l'après midi, une halte s'impose à WEILHEIM [↑] pour voir une très belle église, encore une et encore différente. Croisées d'ogives richement décorées, chemin de croix peint en tableaux; ici tout est harmonie et vous incite à méditer.

Quelle chaleur! Pierre nous propose le "quatre heures" sur son lieu de travail: une ferme où se pratique la réinsertion de chômeurs. Nous apprécions ces instants sous le feuillage rafraîchissant de cette ferme, sirotant une bière ou léchant une glace. En arrivant sur GOPPINGEN, nous avons une vue plongeante sur la ville avec, en prime, en contrebas, une biche.

En fourgon et en voiture nous remontons à HOHENSTAUFEN. Nous mangeons dans un restaurant, tenu par des étrangers, en terrasse avec vue panoramique. Il fait bon. Une bière, et puis deux et un repas pour un prix dérisoire d'environ 13€. Nous n'en revenons pas. Le voyage risque de nous revenir moins cher qu'en Espagne. Pierre est venu nous chercher pour terminer la soirée chez lui autour d'un verre de Bordeaux. Petits moments de bonheur que nous aimerions voir éternels. Il faut pourtant repartir car Pierre travaille très tôt au marché de Stuttgart et nous devons poursuivre notre voyage.

Au lieu de rentrer à l'auberge par les ruelles, Pierre nous raccompagne à travers bois. D'un pied sûr, il nous guide, parfois dans le noir absolu, parfois dans des trouées plus claires où nous apercevons les lumières de la ville ou des villages alentours. Drole d'impression. Je me souviens alors des marches militaires de nuit, des brevets cyclotouristiques de nuit et des marches avant de nous coucher avec ma grand-mère en chantant "un kilomètre à pied, ça use, ça use les souliers...". Que du bonheur au clair de lune. Durant ce voyage, toutes les nuits se ressemblent, nous dormons d'un sommeil profond. Voilà une bonne thérapie.

≈ 65 km

* Jean a cassé sa selle, remplacé à GOPPINGEN.

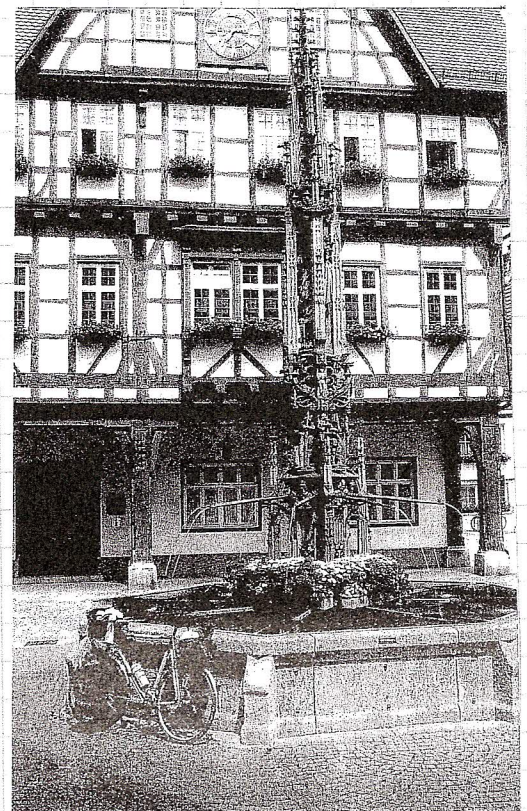
MARDI 27 MAI

☀ ST JEAN

Deux nuits, deux petits déjeuners à 34€ chacun
A 8 heures nous chargeons les vélos et revoyez Pierre qui a
terminé ses emplettes à Stuttgart. Des "au revoir" et un
grand merci. Rendez-vous lui est donné pour la fête de la
bière à PESSAC en octobre. Il fait beau et déjà chaud.
Nouvelle traversée de GOPPINGEN puis direction WEILHEIM
avant de monter sur le plateau du Jura Souabe à 800 m
environ. Sur un secteur de 200 m la route n'existe plus
et nous tenons en équilibre sur une longue de terre étroite
pour franchir l'obstacle. Une vallée profonde à passer,
nous voilà plongeant sur 5 kilomètres et remontant d'autant
en pleine chaleur. Midi. Une petite clairière fauchée fraî-
chement et un banc font l'affaire à GRABENSTETTEN.
Après une descente de huit kilomètres, nous faisons une halte
à BAD URACH, jolie ville encaissée où nous retrouvons des
maisons à colombages. ET une bière...



BAD URACH



L'atmosphère devient lourde et le ciel se voile légèrement. Nous remontons sur le plateau où nous passons le restant de l'après midi. Dans un décor de champs de céréales, de bosquets et de forêts offrant une large palette de vert, la route joue aux montagnes russes. Un peu monotone, mais cela a son charme. GOMADINGEN, BERNLOCH, MEIDELSTETTEN et son clocher penché, HARTHAUSEN, BINGEN et enfin SIGMARINGEN sur le Danube. Après d'âpres discussions (nous sommes six au lieu des sept prévues) nous obtenons des chambres presque familiales tant il y a de bibelots de peintures le repas dans une brasserie fera l'affaire, mais nous n'avons pas encore compris qu'un plat unique suffit. Au fond du jardin de l'hôtel, dans un feuillu indescriptible, une cabine téléphonique rouge semble abandonnée. Gérard hasarde une pièce. Miracle, sainte Vierge lui répond. J'en profite donc pour téléphoner à Marie Jeanne.



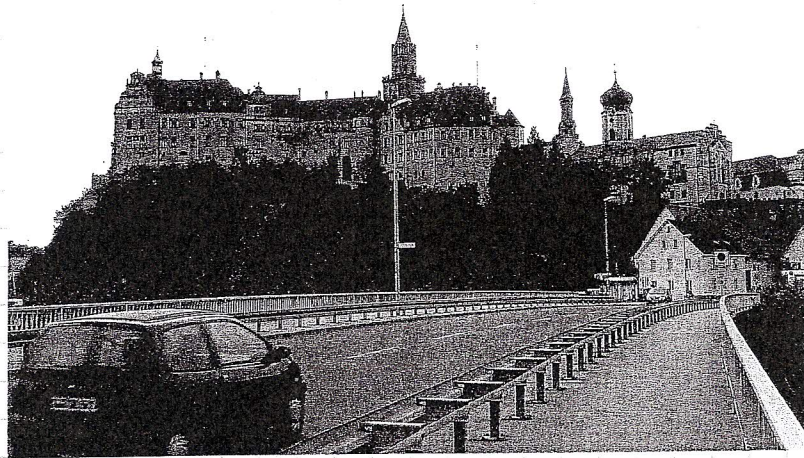
Opération escargot contre l'invasion des autoroutes cyclotouristiques qui dégradent le cadre de vie des manifestants!

≈ 120 km

MERCREDI 28 MAI

☀ ST GERARD

Perché sur un rocher, le château de SIGNARINGEN domine la ville située au débouché de la percée du Haut Danube



A partir de huit heures, nous visitons le centre ville au pied du château. Nous en profitons pour effectuer les provisions de la journée et acheter des cartes postales. Par des pistes cyclables aux divers revêtements, dans un cadre idyllique, nous remontons la vallée du DANUBE sur quatre vingt kilomètres, 'étroite jusqu'à Tuttingen puis plus évasé jusqu'à Neudingen. Il fait beau et chaud. En ce milieu de semaine, nous sommes surpris par la présence de nombreux cycles, voyageurs comme nous ou simples pédaleurs. Il faut dire que cette piste est célèbre sur des centaines de kilomètres tout au long du Danube sur plusieurs pays au riche passé culturel. A midi nous lézardons sur une place de Tuttingen au son du violon. Dans l'après midi, nous traversons des villages aux peintures murales religieuses et la piste serpente dans un patchwork de champs de céréales, de prairies fleuries, de champs jaunes de colza. Les couleurs sont belles et il règne une certaine sérénité. Un long faux plat nous mène à BONDORF au pied de la Forêt Noire.

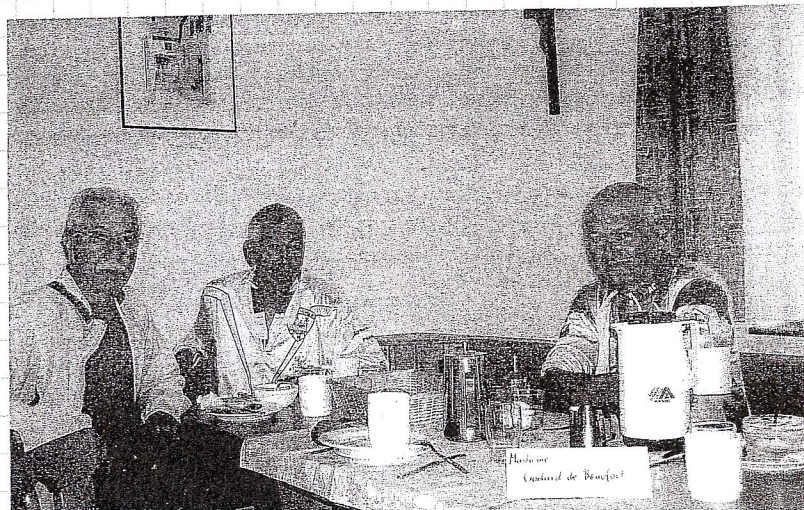
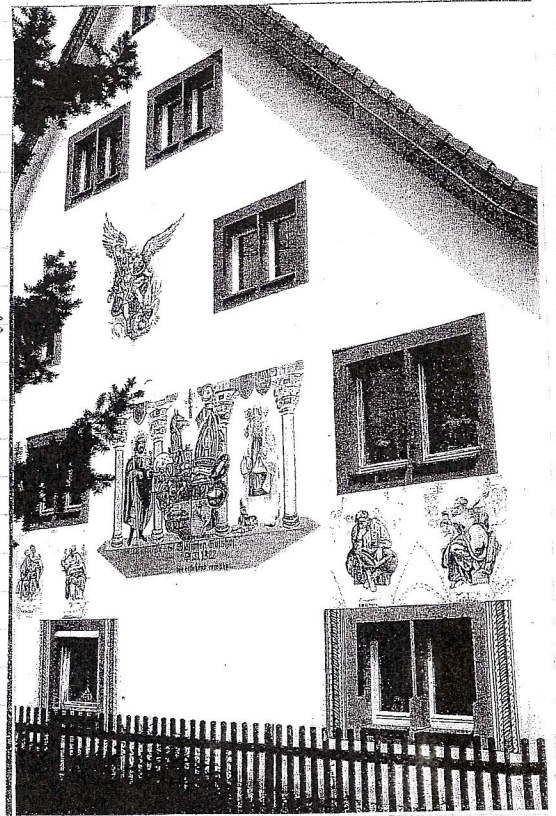
Aujourd'hui, l'auberge de jeunesse nous réserve un bon accueil. Notre table est réservée au nom de Madame GODARD DE BEAUFORT.

Au dessus de nous trône un crucifix. Je n'hésite pas à prendre la photo.

Demi-pension pour 23 € par personne, qui dit mieux ? Laissons Pierrette à ses photos, Corinne et François à leur intimité, Jean, Gérard et moi-même allons déguster nos bières quotidiennes au café le plus près.

(2^e la pression d'un demi litre, qui dit mieux ?). Et dire qu'avant de partir, nous craignons pour notre pouvoir d'achat. BONDORF, voilà une bonne étape.

Profonde nuit au calme. Que du bonheur!

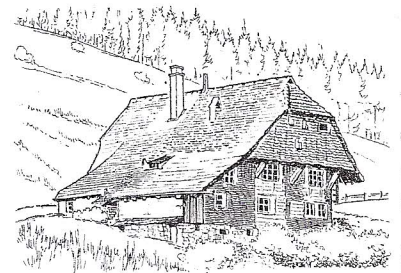


Auberge de jeunesse ou monastère ?

≈ 110 Km

JEUDI 29 MAI : ☀ ST J. JACQUES

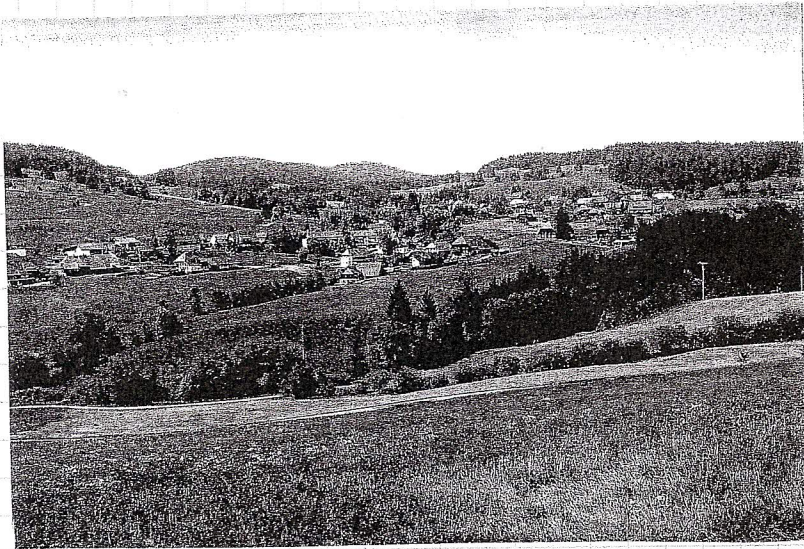
Voici notre deuxième traversée de la Forêt Noire, celle du sud, d'est en ouest. Un long faux plat montant, à travers des forêts de sapins nous mène au lac de Schluchsee station de sports d'hiver et de randonnées l'été. A Auele, nous admirons des maisons typiques recouvertes de tavaillons sur les murs (planches de sapin clouées donnant l'impression d'écailles). Peu après, nous passons le point culminant du voyage à 1138 mètres d'altitude. Petite descente et nous nous retrouvons à DORF dans un décor suisse.



Maison alsacienne (Forêt Noire).

La maison de la Forêt Noire est la plus imposante des maisons paysannes répandues dans les pays de civilisation alsacienne.

L'immense grange est souvent accessible de plain-pied, par l'arrière, comme dans le Jura, grâce à la déclivité du terrain. Elle isole du froid l'étage habitable, séparé lui-même du sol par les écuries installées dans le socle en maçonnerie.

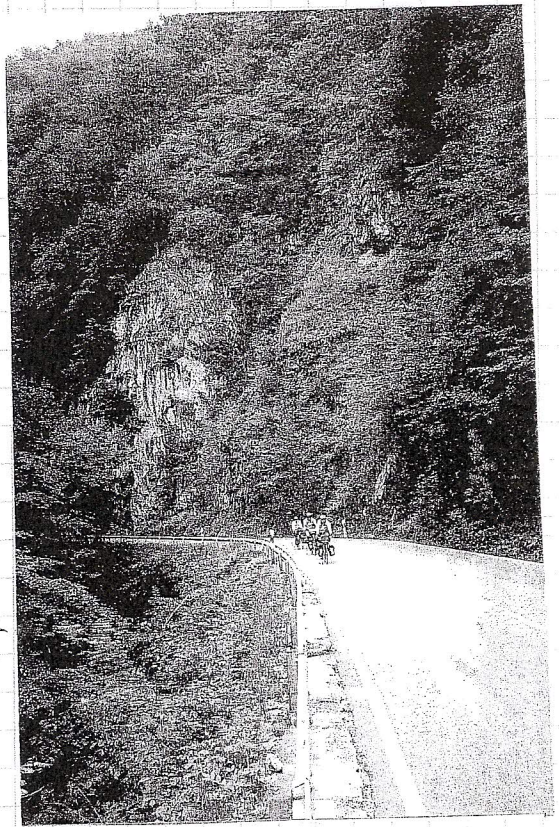


Il fait beau et chaud. Le réseau routier est excellent et nous descendons sans risque à vive

allure jusqu'à PRAG. Midi. Sur la lancée, nous décidons de remonter 8 kilomètres au soleil pour pique-niquer là haut au col. Je bois bien, je mouille la casquette pour rafraîchir le crâne et me voici dans l'ascension en lacets très agréable jusqu'à WEG.

13 heures : le col, un banc et le décor lointain à nos pieds. A l'ombre s'il vous plaît. Que du bonheur !

Après une bonne bière rafraîchissante au col, une descente de 21 kilomètres passant par TOOTMOOS et une vallée étroite nous conduit à WEHR (à 5 kilomètres de la Suisse). Remontée brutale par une piste cyclable pour éviter la grande route. En plein effort, le téléphone de Pierrette sonne. Quelle idée! Les Godard ne nous rejoignent pas à Kandern comme prévu. Tant pis.



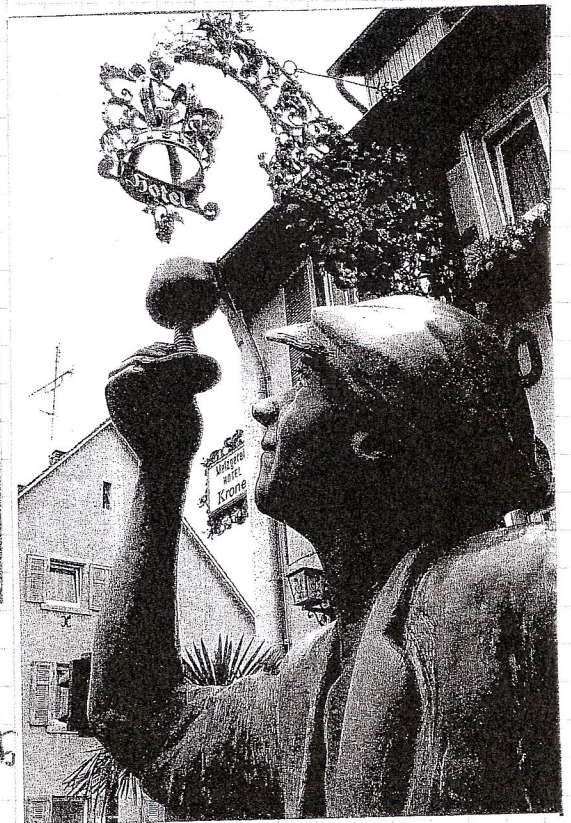
A Schopfheim, un monument commémore une révolte populaire de 1848. De Steinen à Kandern, terme de l'étape, le cadre est sauvage et verdoyant.



Reposant à travers bois. L'hôtel JESS ressemble plutôt à des chambres d'hôtes. La maîtresse de maison est gentille. Une fois de plus, le repas au restaurant est copieux et nous avons du mal à finir. Imaginez la tête de la serveuse en voyant Jean commander et terminer les plats choisis. Incroyable: un paquet de muscles, de nerfs, un appétit d'ogre et toujours devant en côte comme aux le plat à presque 73 ans. les dernières bières allemandes et retour sous les gouttes résiduelle d'un orage. Nous marchons vite. ≈ 100 km

VENDREDI 30 MAI: ☀ Tous les saints

Tout a une fin, il faut rentrer en France. Après un petit déjeuner copieux, la patronne nous invite à remplir des poches qu'elle nous fournit pour le repas de midi. Nous empruntons une route en forêt. Le temps est couvert et moite. La vigne réapparaît peu à peu avant BADEN-WEILER petite station thermale. Achat de quelques souvenirs et descente vers le Rhin que nous franchissons à CHALAMPE.



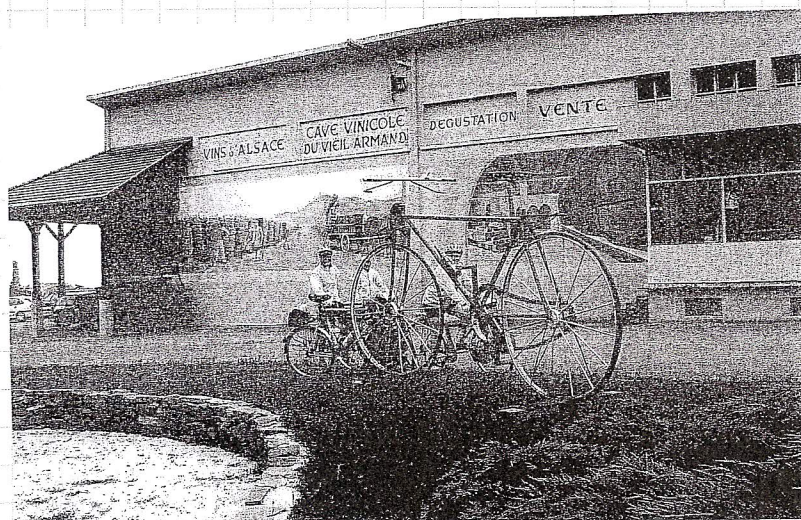
Si quelques jours plutôt, en passant en Allemagne, les changements paraissaient imperceptibles, les différences entre les deux pays en rentrant en France deviennent flagrantes : maisons moins soignées, saleté, réseau routier moins performant, chiens aboyant dans leur propriété, moins de rigueur, de discipline. Notre pique à nique au soleil à Ensisheim, en Alsace pourtant, est un condensé de ce que nous n'avons pas reçu en Allemagne : pièce volée dans une soucoupe, toilettes de restaurant laissant à désirer, café insipide et cher, bières de 25 cl seulement plus chères, manque de tout ce

que nous commandons, accueil non chaleureux, centre bourg décrépi - - - - .

A 14 heures, la boucle est bouclée. Retour à UFFHOLTZ. Une bonne douche et nous passons l'après midi à visiter CERNAY à pied sur le tour de ville proposé par l'office de tourisme. Il fait chaud. A 19 heures, le président que je suis offre l'apéritif au groupe avant un repas tartes flambeés. Un gros orage s'abat sur l'Alsace, des trombes d'eau. Comme quoi, la chance était avec nous.



Nous, au départ d'UFFHOLTZ



Sur la route des vins.

≈ 60 km

PRE PILS (PRE BIÈRE... mon pas encore)

Après une traversée de la France sous la pluie le trente et un mai, de retour à Pessac, nous avons compris que la chance nous poursuivait. Encore un V.I. finalement réussi. Certes tout n'est pas parfait et qu'appelle-t-on perfection?

Je vous offre ces quelques lignes comme un présent pour revivre notre passé simple de cyclotouristes passé en Alsace et en Allemagne. Le récit est imparfait, le vocabulaire pauvre et la syntaxe laisse à désirer.

Si (conditionnel), dans le futur, vous tournez ces pages, il est impératif de ne pas oublier qu'il fallut que je susse où aller en V.I, prévisse les étapes, potassasse le dictionnaire, relusse les tables de conjugaison, ouvrissse divers guides, y cueillissse les bonnes informations, lussse les cartes, me mussse et téléphonassse à la mairie, joignissse mes interlocuteurs, vous convainquissse d'un tel projet et y crussse, mussse mes lunettes et vissse la carte, vous conduississse et vous guidassse à bon port.

Pourquoi ces lignes manuscrites? Retourné en enfance et souvené vous quand, devant votre cahier d'écolier, vous rêvié entre les lignes de grands espaces, de liberté, de projets. Ces lignes droites parallèles, par des chemins parfois tortueux et les subtilités de notre langue vous ont permis de réaliser certains de vos rêves. Vos voyages itinérants sont des rêves debout. Vous en tiérez bénéfice, qu'il soit physique, culturel, humain ou les trois à la fois.

Ô toi, cyclotouriste pessacais qui a parcouru la petite venise de Colmar, regarde ton calendrier. Après les fêtes de St Côme et de St Maurice aura lieu la fête de la bière à PESSAC début octobre, événement majeur de cette automne. Tu y retrouveras PIERRE de HOHENSTAUFEN Tu y boiras à la santé des cyclos de PESSAC et de GOPPINGEN, et, les yeux brillants, tu liras dans les bulles



MERCI à tous les acteurs de ce V.I. 2008

Jean Jacques LARTIGUE
le 3 juillet 2008